**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 69 (1972)
**Heft:** 5

**Rubrik:** Échos de partout

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

nisme humain. Il prévoit également de trouver, par le jeu de la sélection, des variétés de colza peu riches en *acide érucique*.

*Paul Zimmermann.*

# ECHOS DE PARTOUT

## VALEUR APICOLE DU TILLEUL

La valeur mellifère des tilleuls est très discutée chez les apiculteurs, les uns considèrent cet arbre comme un bon producteur de nectar, les autres contestent de façon non moins absolue sa valeur, d'autres vont encore plus loin et le considèrent comme un véritable « cabaret des abeilles » d'où les butineuses ne reviennent pas.

Cette citation que j'ai relevée dans « La Conduite du Rucher » d'E. Bertrand, édition de 1964 « revue et augmentée », montre qu'à certaines époques, les apiculteurs ont eu des avis qui différaient complètement sur la valeur du tilleul.

Edouard Bertrand est mort en 1917, à l'âge de 85 ans, je ne sais ce qu'il avait écrit sur le tilleul dans l'édition originale, ni ce qui a été modifié par la suite, dans les différents chapitres de l'ouvrage. Plusieurs auteurs, en effet, ont remanié certains passages. La citation que j'ai fait au début est dans le chapitre présenté par M. Perret. En voici une autre dans la partie revue par le signataire de la préface, M. Baudin : « On s'est aperçu qu'en dépit d'une visite assidue des abeilles sur les fleurs de cet arbre, les ruches perdaient du poids tout au long de sa floraison. On en a pu conclure que le tilleul ne livrait pas de nectar et que les abeilles n'étaient attirées que par son violent parfum. » Un renvoi conseille de consulter, à ce sujet, deux revues suisses de 1943 et 1945.

Voici encore ce qu'on a pu lire, en 1953, dans la « Gazette apicole », à la fin d'un article signé comte de Rilly : « En conclusion, nous pensons que la présence de nombreux tilleuls dans une région apicole est plus néfaste qu'utile, car elle détourne de leur mission et sans profit les bataillons de butineuses, qui auraient mieux à faire ailleurs, alors qu'en été le pollen est commun partout et n'offre qu'un intérêt secondaire. »

M. de Rilly faisait remarquer, dans son article, que le nectar était produit en grande quantité certains jours, mais était d'une extrême pauvreté, environ 6 % de matières sucrées et parfois beau-

coup moins. Les abeilles étaient attirées par l'odeur de la fleur qui jouait le rôle d'appât, c'était là le « moyen », mais le transport du pollen en était la « fin », car le tilleul fournissait une abondante récolte de pollen de choix.

Tournons la page et voyons ce qu'on pense par ailleurs. Je tiens à dire, dès maintenant, que je n'ai pas pratiqué l'apiculture dans une région où l'on trouve de nombreux tilleuls et que je ne rapporte que ce que j'ai eu l'occasion de lire.

J'ai d'abord consulté les Américains. Les deux ouvrages de base de l'apiculture américaine, dans leur plus récente édition, sont pour la valeur mellifère du tilleul et je n'ai trouvé aucune mention de pertes d'abeilles.

1. « The Hive and the Honey Bee » signale : « Le tilleul venait autrefois en tête des arbres producteurs de miel, mais la valeur de son bois pour les constructions a causé sa disparition dans beaucoup d'endroits. »
2. « A.B.C. and X.Y.Z. in Bee Culture », donne plus d'explications : « Bien que ces arbres aient une belle floraison, la miellée n'est importante que si le temps est chaud et l'atmosphère humide. Les inflorescences ont de 5 à 15 fleurs inclinées vers le bas, ce qui protège le nectar de la pluie. Le nectar est quelquefois si abondant qu'on peut en voir les gouttes et une abeille peut prendre sa charge dans une seule fleur.

Le miel est blanc et a une odeur de menthe. On peut reconnaître la floraison du tilleul à l'odeur qui se dégage des ruches. Le goût et l'odeur de ce miel ne sont pas appréciés par certains, si le miel a été récolté avant qu'il ait été operculé. Il y a intérêt à ce que le miel de tilleul soit en mélange avec du miel de trèfle ou de luzerne pour diminuer son goût prononcé pas toujours apprécié. Les abeilles récoltent rarement le pollen lorsque le nectar est abondant.

Voyons maintenant deux auteurs français.

a) « E. Alphandery », dans sa « Flore mellifère », seul ouvrage important sur cette question, publié en France à ma connaissance, 350 pages de texte avec figures, et maintenant épuisé, je crois, indique :

« La valeur mellifère du tilleul est assez discutée, cette variété d'opinions provient, à notre avis, du sol et de l'influence atmosphérique, terrain et atmosphère humides, favorisant la sécrétion du nectar. D'après « Doolitle », le tilleul est l'arbre du monde qui donne le plus de miel : 20 livres de miel par jour par colonie, pendant 38 jours de suite. Confirmation de « Gallup », 66 livres en 3 jours et 70 livres en moyenne par colonie, seulement avec des tilleuls, sur une période de 12 ans.

« Root » a fait planter des tilleuls uniquement pour ses

abeilles. « Dadant » prétend que le tilleul est très visité, mais que la récolte est faible. A Montfavet, parfois une production assez forte de miellat.

b) « Hurpin », dans sa « Flore mellifère », de format réduit, ne s'intéressant qu'aux plantes mellifères les plus importantes, précise : « On a souvent reproché au parfum des fleurs de tilleul la particularité d'être soporifique ou même narcotique. Le nombre des victimes ne doit pas être tellement considérable qu'il puisse affaiblir les populations des ruches, puisque les apports de nectar de tilleul sont très importants quand la saison est favorable. »

## Europe de l'Est

Notons d'abord ce qu'ont donné les études entreprises en Pologne.

Deux chercheurs polonais ont signalé, en 1965, lors du Congrès de Bucarest, que l'Etat polonais, pour fêter son millénaire, avait décidé de planter 160 millions d'arbres et arbustes, parmi lesquels figuraient 16 millions de tilleuls et ceci au cours des années 1960 à 1969.

On fit des recherches sur 587 tilleuls des parcs et rues de Varsovie, pour sélectionner les espèces qui conviendraient le mieux à certains points de vue, sans oublier, naturellement, la production mellifère. On examina surtout les espèces suivantes : *tilia platyphyllos, tilia cordata, tilia euchlora* et *tilia tomentosa.* La floraison a duré en moyenne 7 semaines pour l'ensemble des espèces au cours des trois années pendant lesquelles ont eu lieu les expériences.

Voici les chiffres que l'on a admis comme moyenne, par mètre carré de feuillage des arbres, pour l'intensité de la floraison et la quantité de sucres produite : *tilia euchlora,* 2619 fleurs ; sucres, 26,50 g ; *tilia cordata,* 1816 fleurs ; sucres, 28,22 g ; *tilia platyphyllos,* 1230 fleurs ; sucres, 10,75 g ; *tilia tomentosa,* 1100 fleurs ; sucres, 10,91 g.

Les espèces les plus visitées étaient *tilia platyphyllos* et *tilia cordata* et les abeilles ont récolté moins de nectar sur *tilia euchlora. Tilia tomentosa* a été intensément fréquenté, mais on a eu confirmation de l'action nocive de ses fleurs, car on a trouvé sous chaque arbre, un grand nombre d'abeilles mortes. Cette espèce est donc à éliminer des arbres à offrir aux abeilles.

Avec les tilleuls que l'on a sélectionnés on a décompté qu'une file d'arbres de 40 ans, longue de 1 km, avec intervalles de 8 m entre les arbres pouvait donner 600 kg de miel.

La Roumanie est également un pays où le tilleul est à l'honneur. Le professeur Harnaj, président d'« Apimondia » a signalé qu'il

existe en Roumanie plus de 20 000 hectares de tilleuls et que 65 000 colonies ont transhumé sur le tilleul certaines années.

J'ai lu, d'autre part, que dans les trente dernières années, la valeur du miel produit en Roumanie par le tilleul a dépassé la valeur du bois fourni par cet arbre et que dans de bonnes conditions, on peut obtenir 1000 livres américaines de miel par are, soit donc plus d'une tonne à l'hectare.

*A suivre.*

## PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

### L'ESSAIMAGE

Pour certains apiculteurs il est une bénédiction, pour d'autres une calamité, surtout si l'essaim est volage.

L'essaimage est naturel aux abeilles comme il l'est à la famille humaine. Les enfants naissent, la famille grandit et bientôt il n'y a plus de place dans la maison pour tout le monde. Il faut créer un nouveau ou des nouveaux foyers avec, ou parfois sans, l'assentiment des parents, ce qui est toujours à déplorer.

L'apiculteur doit se sentir heureux de voir son rucher s'agrandir par la formation d'essaims (à condition toutefois de les recueillir) mais souvent il maugrée et tempête. Cenpendant, là comme chez les humains, c'est la loi de la propagation de l'espèce qui joue.

Comment se forme un essaim ? Après l'operculation de la première cellule royale une fièvre s'empare de la colonie. L'activité cesse brusquement. Sur la planchette d'envol les abeilles vont et viennent en désordre et sans but. D'autres sortent de la ruche chargées de pollen. Leur nombre augmente sans cesse. Elles volent autour de la ruche en faisant retentir l'air d'un bourdonnement qui incite d'autres abeilles à sortir de la ruche. Ceci se passe généralement à fin mai jusqu'à mi-juin, dans le milieu de la journée et par une journée chaude.

Après cette ronde autour de la ruche la reine sort et part avec